

**MÉDÉA****Comme au bon vieux temps****Rabah Benaouda**

**E**ntrant, cette année, dans le cadre du cinquantenaire du recouvrement de l'Indépendance de notre pays, la célébration du «mois du Patrimoine», à Médéa, bénéficie d'un riche et varié programme d'activités culturelles, artistiques et historiques qui s'étalera du 18 avril au 18 mai.

Placé, cette année, sous le thème «le Patrimoine culturel et la Résistance», ce «mois du Patrimoine» est organisé par la direction de la Culture de la wilaya de Médéa, en étroite coordination avec la maison de la Culture Hassan El-Hassani

de Médéa, le musée public national des arts et traditions populaires de Médéa, l'université Dr Yahia Farès de Médéa, plusieurs communes dont notamment celles de Djouab, Médéa, Kef Lakhdar et El-Aïssaouia où se trouve le musée de la légendaire résistante Lalla Fatma N'Soumer, les associations culturelles à caractère patrimonial..., ce riche programme se caractérise par plusieurs activités dont différentes expositions de photos de l'ancienne Médéa, des sites culturels et historiques, des personnalités historiques et culturelles, des documents historiques anciens, des conférences variées sur la so-

ciété médéenne, ancienne et contemporaine, la civilisation et le patrimoine de la ville de Médéa, le passage et les effets de la civilisation ottomane sur la société civile de la ville de Médéa, le commerce et l'artisanat dans l'ancienne ville de Médéa, l'histoire des Maures à Médéa, l'histoire de la ville de «Lambdia la romaine», la préservation du patrimoine culturel dans la wilaya de Médéa.

Des manifestations culturelles et historiques qui sont abritées par la maison de la Culture, l'UDYF, les musées et les sièges des APC. Un programme qui réserve également une large place à l'information.



Médéa

# Témoignage

→ «La révolution algérienne restera toujours une histoire à la richesse infinie et aux péripéties insoupçonnables, dont les acteurs connus et le plus souvent méconnus, voire inconnus, auront été les véritables artisans de sa portée, de ses succès, de son retentissement jusqu'à la libération finale du pays».

Comment parler de tortionnaires sans parler de ceux qui ont armé leur bras qui leur donnaient carte blanche et feu vert, qui couvraient leurs crimes qui permettaient à leurs délires racistes de dépasser les actes les plus barbares d'une sauvagerie stupéfiante.

Le moudjahid Boudjemâa Annabi témoigne sur les techniques de torture de Roger Fleury, si ce dernier soupçonnait quelqu'un de militantisme, il le pressait jusqu'à la dernière goutte. À l'entrée de la salle de torture, il nous disait : «Dieu et Mohamed laisse-les dehors, ici c'est la France». Il nous passait un manche de pioche sous les jambes et nous entravait les mains à chaque pied, nous plaçait une planche qu'on mettait dans l'eau de sorte que le bout de la planche nous cisaillait le bas de la tête. Un tortionnaire était à la tête du supplicié, l'autre à ses pieds. Il fermait la bouche du prisonnier avec un chiffon, il en faisait de même pour les yeux et disait : «Si tu veux parler, tu n'as qu'à lever un doigt de la main ou nous faire signe du pied». Et ils commencent à frapper le prisonnier avec des bâtons spéciaux. Après les coups de bâtons, le supplicié est passé à l'électricité. «Je levais mon doigt uniquement pour avoir un instant de répit et la torture reprenait». Bref, une torture sauvage qui ferait parler une pierre. Quand ils n'obtenaient pas de résultats, le prisonnier était conduit au bassin d'eau. On l'entend, un tortionnaire de chaque côté de la planche, on le met dans l'eau, ils se munissent d'un tuyau d'eau et du savon. On te répète : «Si tu veux parler, tu n'as qu'à lever le doigt ou le pied», puis on le laisse la tête surnagée. Le plus fort des tortures, c'est après minuit. Le sanguinaire Roger Fleury ramène son chien et lui ordonne de mordre le prisonnier là où il veut : au cou, au ventre, au pied, etc. Un moment, le chien tire et eux de leurs côtés frappent, puis le retourment pour encore frapper encore puis s'asseyent sur lui, s'allument des cigarettes pour le brûler aux yeux, au visage et toute la partie supérieure. Puis commencent à le taillader avec une lame gilette et lui disent : «Tu avoues ou non ! Tu lèves ton doigt uniquement pour te reposer» et ils recommencent. «Connais-tu Bousmaha, ou un tel de l'ALN qui ramasse les fonds, le ravitaillement, où se réunissent-ils». Qui vient chez Roger Fleury peut



dire que le colonialisme dans son ensemble l'a torturé. «Je suis resté 15 jours sous la torture». C'est toujours après minuit que Roger Fleury tuait. S'il appelait l'un d'entre nous à cette heure, nous savions que c'était la fin pour lui et que nous ne le reverrions plus jamais. Il se levait, nous disait : «Adieu mes frères et vive l'Algérie libre et indépendante». Un autre témoignage d'un moudjahid en l'occurrence, Kaddour Ferrah, arrêté en janvier 1959, a eu un frère tué, il nous relate l'importance de Roger Fleury dans le réseau des renseignements qu'il a implanté. «Il avait des renseignements suffisants concernant la ville de Berrouaghia». Ils m'ont arrêté, après une action où nous avions tué un harki. Ils avaient arrêté mon frère, puis moi, ils m'ont montré le cadavre mutilé de mon frère et m'ont dit : «Tu parles, sinon tu vas subir le même sort que lui». Je leur ai dit : «Je suis entre vos mains, faites ce que bon vous semble». Juste à côté, une cave a été aménagée en espèce de four, où étaient brûlés les prisonniers. C'est là que les patriotes étaient ébouillantés. La veille, huit militants y ont été tués. Nous avons été vendus et nous avons beaucoup de chefs d'accusation, c'est pour cela que nous avons été emmenés par la police

judiciaire de Médéa, c'est ce qui nous a sauvés. Parmi les chouhada de la veille, je peux citer Abdelkader Abbas, Boualem Bendriss, Djillali Mahdjoub, Ali Mokhtar Benkaoud, Ali Ould Garmia et autres, sans oublier les trois condamnés en l'occurrence Boualem Lachemet, Mohamed Sahnoun et Attalah Mohri, exécutés un certain 14 juillet 1959 (le jour de la fête nationale française instituée en 1880) et surtout le cas du chahid Abderrahmane Kheladi, égorgé par Roger Fleury avec le couvercle d'une boîte de conserve, crime qu'il a fait passer pour «suicide». Un autre témoin du Moudjahid Boukhari Driss : «La veille de Noël de l'année 1958, Roger Fleury a regroupé des jeunes couples français pour, dit-il, leur offrir un spectacle. Il a jeté un jeune militant algérien dans un fût d'eau bouillante». Un autre moudjahid Belkacem Fergani, prisonnier le 21 mars 1957, nous retrace les traits dominants de la personnalité de Roger Fleury. Combien a-t-il tué de citoyens ? «C'est un tortionnaire. On ne peut évaluer avec précision le nombre de tués de ses propres mains». Belkacem Fergani estimait que Roger Fleury agissait en marge des lois établies par l'administration. En dehors du fait qu'il inspirait la terreur, il utilisait la violence uniquement et a réussi à s'occuper, lui seul, des affaires des gens. Il ripostait, en procédant à des massacres collectifs. Beaucoup de prévenus revenaient sur leurs déclarations arrachées sous la torture, une fois devant le juge chargé d'instruire leur affaire. Faisant fi des lois de la justice, de la magistrature, Roger Fleury faisait ressortir le prévenu de chez le juge pour le ramener à la salle de torture, on le torturait sur place. Il rappelle les compagnons d'Ain-Boucif, torturés puis ramenés devant le juge et refusant toujours d'avouer ce qui leur était reproché. Roger Fleury les torturait de nouveau chez le juge ! Il s'en est trouvé qui ont avoué ce que Roger Fleury voulait qu'ils avouent et ont été condamnés à mort ou à perpétuité. Une telle situation a duré des jours à Aïn-Boucif. Donc torture sur torture. La violence une seconde fois. Des officiers, d'autres autorités ne pouvaient rien contre lui. Ses tortures

sont d'une cruauté particulière. Des brigades spéciales exécutaient de nuit les ordres de Roger Fleury. Ils prenaient des groupes de cinq, dix personnes ou plus, les emmenaient sur la route de Fernane, Mongorno, djebel Sebbah, c'est-à-dire dans les environs de la ville de Berrouaghia à la sortie ou l'entrée de la ville et les exécutaient. Les cadavres restaient exposés en ces endroits pour renforcer la terreur des populations. Nous avions plus peur de Roger Fleury que de la police judiciaire ou de la DST, venus de Médéa après une action de l'ALN. Roger Fleury choisissait lors d'une rafle un groupe et l'exécutait. L'armée qu'il avait constituée était difficilement estimable car «elle se manifestait surtout la nuit». Elle était composée d'européens et de harkis. Lui, le simple adjudant de gendarmerie, avait plus d'importance que les capitaines et officiers de l'armée française et inspirait plus de terreur. Il le savait et s'en servait. Il savait qu'il était soutenu par plus haut, c'est pourquoi, il agissait avec impunité. Il s'occupait des grosses affaires et là où il fallait faire disparaître les patriotes, les militants on faisait appel à lui de partout. Il était l'exécuteur des basses œuvres et très informé sur ce qui se passait dans la région. Roger Fleury aura recours par la suite à des nombreuses autres ruses de guerre. Pour tromper la confiance des populations, il usait des stratagèmes de l'ALN : il frappait de nuit aux murs et aux portes pour demander de la nourriture. Malheur à qui ouvrait ! Un autre témoin oculaire Abderrahmane Bentaleb, arrêté lors d'une rafle. Il parle très sobrement. Il se rappelle encore. «Ils m'ont emmené au centre Vigneau à Ben-chicao. Ce champ était une annexe de la gendarmerie de Berrouaghia. Roger Fleury inspirait une terreur telle que l'on n'osait pas le rencontrer et dans la rue on changeait de trottoir», et d'ajouter «aucune personne ne pouvait traverser le trottoir de la gendarmerie de Berrouaghia, il a même interdit aux Algériens demeurant tout près de la brigade d'ouvrir à jamais les persiennes des fenêtres donnant sur les locaux de la gendarmerie».

Hamid Sahnoun

Un autre témoignage d'un moudjahid en l'occurrence, Kaddour Ferrah, arrêté en janvier 1959, a eu un frère tué, il nous relate l'importance de Roger Fleury dans le réseau des renseignements qu'il a implanté. «Il avait des renseignements suffisants concernant la ville de Berrouaghia». Ils m'ont arrêté, après une action où nous avons tué un harki.



## من يحمي البراءة من إرهاب الطرقات؟

أصيب طفلتان لا يتعدى عمرهما 6 سنوات إثر دهسهما بسيارة، حيث أصيبت الطفلة (د/س 6 سنوات) بجروح متفاوتة الخطورة أول أمس في حدود الساعة 12 سا 51 د بحي تاكبو وسط المدينة. الضحية تعرضت لإصابات متعددة في كافة أنحاء جسمها. فيما خلف حادث ثان ضحية ثانية لا يتعدى عمرها 5 سنوات صبيحة أمس في حدود الساعة 8,30 د بحي



الريشبة وسط المدينة، عندما كانت خارجة من منزلها بإحدى عمارات الحي، وتم نقلها من طرف صاحب السيارة التي دهستها إلى مستشفى محمد بوضياف على جناح السرعة.

## عيش تسمع عيش تشوف

أقدمت السلطات المحلية ببلدية  
بئر بن عابد شرق المدينة، على  
اقتناء حافلة من نوع "طويوطا"  
بسعر لا يقل عن 600 مليون  
سنتيم، للحد من معاناة تلاميذ  
القرى والمداشر المتمدرسين،  
لكن مكنم الغرابية هو وضع  
الحافلة في الحظيرة مدة  
شهرين لأسباب مجهولة، في  
حين التلاميذ لا يزالون  
يتنقلون على أرجلهم أو على  
متن حافلات النقل العمومي  
لعشرات الكيلومترات، بينما  
حافلة جديدة متوقفة.

## المدية تنتظر نصيبها من برامج المحافظة السامية للسهوب

لا تزال بلديات ولاية المدية المصنفة في خانة بلديات الهضاب العليا والبالغ عددها 22 بلدية من أصل 64 بلدية مشكلة لبلديات الولاية، في انتظار أن تشملها برامج ومشاريع المحافظة السامية للسهوب بنفس القدر الذي تعرفه بلديات مصنفة في الخانة نفسها من ولايات أخرى. ولم يفهم مواطنو هذه البلديات المعايير غير العادلة التي مورست في حق بلدياتهم من قبل القائمين على تقسيم المشاريع وإعداد البرامج على بلديات ومدن الهضاب العليا بالمحافظة السامية للسهوب. كما أن هؤلاء المواطنين المنتمين إلى الجنوب الكبير لولاية المدية لم يفهموا أيضا أن لا يكون للمحافظة مكتب ممثل ومنسق بوحدة من بلديات الولاية المعنية تسهيلا لإفادتها من خدمات المحافظة وتمكيننا لهذه الأخيرة من متابعة مشاريعها التي تجسدها بها.

■ م. سليمان



## المدينة

## مركزة مصالح التوليد تخلق أزمة في البلديات الجنوبية

تسبب تحويل العديد من الأطباء العاملين في المستشفيات والعيادات المتواجدة بالجنوب والجنوب الغربي لولاية المدينة، إلى أقطاب التوليد التي تم استحداثها بكل من مستشفى المدينة والبرواقية، في أزمة حقيقية لدى سكان هذه البلديات، الذين أصبحوا مضطرين في كثير من الأحيان للتنقل إلى عاصمة الولاية لتلقي الرعاية الصحية لنسائهم الحوامل.

المدينة: حكيم شاوش

● خلق الوضع المتأزم هذا ضغطا شديدا على هذه الأقطاب وبخاصة في عاصمة الولاية التي أصبح الظفر فيها بسرير في مصلحة التوليد أكثر من عسير، مما خلق أيضا ضغطا شديدا بمصلحة استقبال الرضع حديثي الولادة. ويقول العاملون بهذه المصلحة أنهم يضطرون في كثير من الأحيان إلى إخراج الرضع قبل الوقت المحدد من أجل استقبال الرضع الجدد وأغلبهم من البلديات المذكورة، مما ينسذر بوقوع الكارثة إذا استمرت الأوضاع على ما هي عليه. وتشير بعض المصادر الطبية من مستشفى المدينة، إلى أن المصلحة المذكورة تسجل أكثر من 30 عملية توليد في الليلة الواحدة، مما يزيد من إمكانية وقوع الأخطاء

جريدة:



مستشفى البرواقية

تسببه عملية تنقل الحوامل لمسافة تزيد عن 120 كلم في حالات العمليات القيصرية وفي حالة مستعجلة، الشيء الذي يعقد من حالتهم الصحية التي تصل أحيانا حتى الموت أو فقدان الرضيع بسبب بعد المسافة.

ح. ش

الطبية بسبب الضغط، بالإضافة إلى نقص الإطار شبه الطبي وأطباء الإنعاش، ناهيك عن النقص الفادح في أهم عامل لإنجاح عمليات التوليد الجراحية ممثلة في الدم والبلازما، تبقى كلها منذرة بالكوارث والمآسي إذا لم يتدارك الوضع، ناهيك عما

## سائق الشاحنة لاذ بالفرار وفاة شخص وإصابة ثلاثة آخرين في حادث مرور بالمدينة

● لقي شخص حتفه، ليلة أول  
أمس، وأصيب ثلاثة آخريين  
بجروح متفاوتة الخطورة، في  
حادث مروري وقع على مستوى  
الطريق الوطني رقم 18 بالمكان  
المسمى واد البسباس.  
وأفادت مصادر محلية أن  
الضحايا كانوا على متن سيارة  
تعرضت لاصطدام عنيف في  
حدود الساعة التاسعة  
والنصف من ليلة السبت إلى  
الأحد، مع شاحنة من الوزن  
الثقيل لاذ سائقها بالفرار.  
المدينة: ع. طهاري



## أنباء عن إبرام صفقات مشبوهة واختفاء عتاد

# البرواقية: التحقيق مع مدير مؤسسة بوفال و6 كوادر

م.ل



استدعى قاضي التحقيق لمحكمة البرواقية، المدير العام لمؤسسة "بوفال" المتخصصة في إنتاج المضخات والصمامات وعتاد الري بالبرواقية، وهذا رفقة ستة من كوادر المؤسسة المذكورة، وحسب مصادر للوسط، أتى الإجراء على خلفية التحقيق المعمق والمطول الذي قامت به الضبطية القضائية. يتعلق الأمر باختفاء عتاد من المؤسسة المتمثل في عشرات من بطاريات السيارات، واقتناء ماكنتين صنع إيطالي بوساطة متعامل فرنسي ممثلها المدير العام سابق للمؤسسة ذاتها، ناهيك عن صفقة مشبوهة أبرمت سنة 2009 مع نفس المتعامل وتعلق باستيراد ثلاث مضخات من مؤسسة تسمى "كمبار" الأجنبية بمبلغ يقدر بـ 1,6 مليار سنتيم. حدث هذا رغم وجود فرع تسويق تابع للمؤسسة بالجزائر، وهي صفقة محل شكوى طعن في قانونيتها من طرف عمال المؤسسة الذين وجهوا رسالة إلى وكيل الجمهورية، وأفيد أن قاضي التحقيق استمع أيضا إلى كل من المسؤول السابق للأمن ومدير التسويق بالمديرية العامة ومدير سابق لوحدة الصيانة بالمؤسسة ذاتها مطلع الأسبوع الماضي. المؤسسة تعيش حالة من الغليان منذ مدة، إذ وجه عمال وحدة الصيانة

التابعة لمؤسسة بوفال تقريرا إلى مسئول الهولدينغ، طالبوا خلاله بفتح تحقيق في التجاوزات تخص مناصب عين فيها مسؤولين سابقين بعد تقاعدهم، وهذا بما يخالف القوانين المعمول بها، ناهيك عن تعيين آخرين في مناصب بدون مؤهلات.



## عقدت مؤتمرها التأسيسي بالمدية الإعلان عن ميلاد المنظمة الوطنية للشباب من أجل الجزائر

تم مساء أول أمس الإعلان عن ميلاد المذ بمة الوطنية للشباب من أجل الجزائر، أين تم عقد مؤتمرها التأسيسي بدار الثقافة حسن الحسني بولاية المدية، بحضور 12 ولاية، حسب القانون المتعارف عليه في تأسيس جمعية وطنية والذي ينص على إلزامية التمثيل في 12 ولاية على الأقل، حضرت عدة ولايات من بينها سيدي بلعباس، ورقلة، المدية، عنابة وڤابت ولايات أخرى لأسباب طارئة، البداية كانت بعرض تصورات أولية عن ظروف تأسيس هذه المذ بمة والعراقيل التي صاحبته من قبل الحاضرين، وبعد إثبات عضوية الحاضرين تم المصادقة مباشرة على القانون الأساسي للمذ بمة، وانتخاب مصطفى حبيش رئيسا للمذ بمة، مع مكتب تنفيذي يتشكل من 8 أعضاء، إتمت المصادقة عليهم في جو ديمقراطي وحيوي.

ومن بين الأهداف التي تصبو المذ بمة لتحقيقها صرح مصطفى حبيش رئيس المذ بمة، أن مذبمته تصبو لتحقيق عدة أهداف على المدى القريب والمتوسط والبعيد، وتعمل على تطوير واستقرار وازدهار الوطن ومحاربة العنف في أوساط المجتمع، ورس الروح الوطنية في أوساط الشباب، ومحاربة الآفات الاجتماعية مع مرافقة الشباب في تحقيق آماله وأهدافه، ومحاربة كل الأشكال التي تمس بوحدة الوطن والتمسك بمبادئ الثورة التحريرية وتقريب الفجوة ما بين جيل الثورة وجيل الاستقلال، ونبد الحرقنة وزع الآمال في أوساط الشباب، وتجدر الإشارة أن أعضاء المذ بمة كلهم شباب لا يتعدى معدل عمرهم 33 سنة.



## سكان بلدية الحمدانية بالمدينة يطالبون بمصلحة للتوليد

لا يزال سكان بلدية الحمدانية التي تبعد عن مقر الولاية بـ 20 كلم، يتجرعون المعاناة جراء غياب مصلحة توليد بالمرفق الصحي الوحيد المتواجد بالبلدية، من شأنها تجنيبهم التنقل إلى مدينة المدينة أثناء الولادة، حيث أوضح السكان أنهم يواجهون مصاعب جمّة ومريسة في أن واحد، جراء عدم توفر العيادة الطبية المتعددة الخدمات على مصلحة للتوليد ما يضطر الحوامل إلى التنقل إلى غاية مستشفى المدينة أو البلدية لوضع مواليدهن. حيث طالب سكان البلدية السلطات المحلية والولاية وعلى رأسها مديرية الصحة، التدخل العاجل من أجل توفير مصلحة للأومة والتوليد على مستوى العيادة الواقعة

بالبلدية، وهذا لإنهاء معاناتهم الكبيرة التي يتكبّدونها جراء التنقل إلى المستشفيات الأخرى في ظروف مناخية صعبة وفي أوقات متأخرة من الليل في بعض الأحيان، هذا الوضع الصعب والقاسي غالبا ما يعرّض حياتهن لكافة الأخطار المحتملة، خصوصا بالنسبة للنساء اللواتي تتواجدن في وضعية صحية متدهورة أو تواجهن حالات عسيرة، وبخصوص هذا الشأن دائما تفي شهادات نساء المنطقة أن الكثيرات منهن تعرّضن للإجهاض، كما وضعت أخريات مواليدهن بداخل السيارات قبل أن تصل عتبة المستشفى ما ينبئ حقا بخطورة الأوضاع الراهنة التي تواجهها نساء البلدية

اللواتي وجّهن من جهتهن نداء عاجلا إلى السلطات المحلية والمصالح الصحية، بضرورة أخذ مطلبهم الملح والاستعجالي بعين الاعتبار، وفي أقرب الآجال الممكنة، مشددات على إدراجه ضمن سلم الأولويات ما يضع حدا لتنقلات النساء الحوامل ومعاناتهن التي طال أمدها دون أن تجد حلوًا.

السكان وفي حديثهم لـ«السلام» أوضحوا أن الأمور تشتد صعوبة وتزداد سوءا، خصوصا خلال فترة الليل في ظل عدم توفر سيارة إسعاف، الأمر الذي يجبر الأزواج على البحث في منتصف الليالي على سيارات نفعية تقلهم إلى المستشفيات للولادة وبأسعار غير معقولة.



## السطو على أربعة محلات وثلاث أبقار في ظرف قياسي بعين بوسيف

### عودة اللأمن إلى المدينة تثير مخاوف السكان

شهدت مدينة عين بوسيف جنوب المدينة خلال الأسبوعين الفارطين عودة اللأمن وانتشار السرقة من جديد وسط أحياء هذه المدينة البالغ تعداد سكانها 36 ألف نسمة. فقد تم الأسبوع الفارط تكسير أقفال محلين وسط المدينة وسرقة الأموال الموجود بهما، والعبث بمحتويات المحلين. وهو الحال نفسه شهده محل للمجوهرات تم تقطيع جزء كبير من بوابته غير أن برودة الجو حالت دون مواصلة اللصوص اقتحام المحل. الغريب في الأمر أن هذه المحلات موجودة على قارعة الطريق الوطني وبقلب المدينة.

كما وقع بداية الأسبوع الحالي الاعتداء على منزل والسطو على بعض محتوياته في وضح النهار. وفي هذا السياق تم تسجيل صبيحة امس عملية سرقة طالت ثلاث ابقار من إسطنبول خارج المدينة بمنطقة عين الديس، حيث لم يجد مالکهم الذي يسكن في نفس المكان أبواب الإسطنبول مفتوحة ولا أثر لأبقاره. وقد اثار هذه الحوادث الخوف لدى السكان خشية من عودة عصابات المواشي التي صالت وجالت بأرياف جنوب المدينة الأعوام الفارطة في ظل غياب الأمن وانتشار عصابات المواشي.

عمري بشير

## فيما تبقى الحافلة محجوزة بحظيرة البلدية سكان بئر بن عابد يناشدون والي المدينة التدخل

عبر سكان مدينة بئر بن عابد شرق عاصمة المدينة، عن استيائهم من إبقاء المجلس البلدي للحافلة التي جيء بها مؤخرا من ميزانية الولاية للبلدية رهن الحجز، داخل حظيرة البلدية دون استعمال، فيما تتواصل معاناة أبناء قرى ومداشر بئر بن عابد مع التنقل من بيوتهم والى الثانوية والإكالميتين المتواجدين بالمدينة. كما عبر السكان عن استغرابهم عدم وجود أي اجابة من قبل المجلس عن سبب إبقاء الحافلة متوقفة منذ أكثر من شهرين بينما يتحمل التلاميذ عناء التنقل لأكثر من عشرة كيلومترات يوميا طلبا للعلم، مما دفعهم لمناشدة والي الولاية للتدخل كونه المسؤول الأول والتنفيذي للولاية.

عمري بشير



## ادعاءات باطلة



محمد مباركي

فندّ  
مدير معهد  
التكوين  
والتعليم  
المهنيين بالمدية  
إتهامات  
باحتكاره  
للأنترنت  
وحرمانه منها  
لباقي موظفي  
المعهد المدير  
وفي توضيح  
تلقت البلاد  
نسخة منه

قال: "إن

الادعاءات

الواردة في المقال "الأنترنت للمدير فقط" حول تسيير  
شبكة الأنترنت بمعهد التكوين والتعليم المهنيين بالمدية  
هي ادعاءات باطلة وغير مؤسسة والحقيقة أن كل  
الإطارات والأساتذة موصولون بهذه الشبكة.

لأنها وسيلة عملهم في إنجاز البحوث وبرامج  
التكوين الموكلة لهم في إطار مخطط الأعباء الخاص  
بالمؤسسة في مجال هندسة التكوين والهندسة  
البيداغوجية.

تعيش بهويتين مختلفتين منذ 24 سنة بعدما سجلها كل من والدها وخالها في دفتريهما العائلي

## العدالة أمام لغز امرأة تحمل اسم "عائشة" في المدينة و"فتيحة" في البليدة !

وجدت "عائشة" المولودة بتاريخ 2 سبتمبر من سنة 1970 بالمدينة نفسها بهويتين مختلفتين، حيث أنه منذ ولادتها بيومين، أقدمت والدتها المرحومة على منحها لشقيقها المدعو "ز.أ" القاطن بولاية البليدة لتربيته كونه لا ينبغي أولادا، غير أن شقيقها بعد بضعة أيام توجه لبلدية البليدة ودون علم شقيقته وقام بتسجيل الرضيفة بدفتره على أساس أنها مولودته الجديدة واختار لها اسما جديدا بعدما أدلى بتصريحات كاذبة للبلدية، مما سمح له بعد ذلك باستخراج شهادة ميلادها ومواصلة تعليمها لغاية المرحلة المتوسطة.

### سارة.ق



عندما تعدّت "عائشة" التي أصبحت تسمى "فتيحة" السن القانونية، قام والدها الحقيقي باستخراج لها بطاقة التعريف، وهو الشيء نفسه الذي قام به والدها بالتبني باستخراج لها بطاقة تعريف من بلدية البليدة، كونها مسجلة بدفترين مختلفين، وهنا زال الستار عن الحقيقة المرة وخلق جوا من اللاإستقرار ما بين الأم وشقيقها، الذي أوضح أنه لم يكن يدري أن الأمور ستتعد وأن نواياه كانت صادقة عندما سجلها بدفتره العائلي حتى يكون لها الحق في الإرث، إلا أنهما عجزا حينها على تصحيح الوضعية، وخوفا من المساءلة والمتابعة الجزائية كونه أدلى بتصريحات كاذبة للمعون البلدي بغية تسجيلها بدفتره العائلي، لذلك لم يقدموا أهلها بتسوية وضعيتها، حيث أن طالبة الدعوى الحالية وجدت نفسها في مأزق حقيقي بعد وفاة والديها الحقيقيين، كونها أصبحت حائزة على بطاقتي التعريف الوطنية،

البليدة من أجل إلغاء شهادة ميلادها الصادرة ببلدية البليدة، إلا أنه واستنادا لمصدر قضائي حاورته جريدة "النهار"، كشف أنه فيما يخص المسائل القانونية بهذا الشأن، فقد أمر وكيل الجمهورية فور تسلمه الطلب العاجل بفتح تحقيق على مستوى الجهات الأمنية، موضحا أن الجهة المختصة ستباشر استدعاء الشهود من الأقارب والأهل وسماع صاحبة الدعوى، أين ستأخذ القضية منعرجا يخضع لتحقيق شامل.

واحدة صادرة ببلدية البليدة والأخرى من بلدية المدينة وبهويتين مغايرتين، وحتى تاريخ الميلاد ليس نفسه، ونظرا لجهلها كونها لم تكمل دراستها، فقد عجزت عن تحديد هويتها لقضاء حاجياتها وإظهارها عند الضرورة، حينها وجدت نفسها مضطرة لاستعمال كل واحدة بولاية، كما حرمت من أخذ منحة والديها خوفا من العقاب، أين قرّرت عائشة رفع دعوى قضائية عن طريق وكيلها بتسجيل طلبها أمام وكيل الجمهورية بمحكمة



## نقص الحوص السكنية والظروف الاجتماعية دفعتهم إلى ذلك عائلات تعيش حياة التشرد وأخرى على أبواب قارعة الطريق في المدينة

لانتزال الكثير من العائلات على مستوى ولاية المدينة تعيش تحت رحمة المراتب والمساكن المبينة بالطوب، إلى جانب استقرار البعض في الضنايق الأقل تكلفة، حيث إن هذا الواقع الجديد الذي فرض عليهم كان نتيجة نقص عقارات الكراء وكذا ارتفاع أثمانها مع نقص تخصيص حصص المساكن الاجتماعية الذي بقي بمثابة حل أخير يأملون من خلاله أن يجتمعوا رفقة أفراد الأسرة تحت سقف آمن.

### حسام أيمن

فهذه عائلة المدعو "و.ف" التي التقت بها "النهار"، تروي مأساتها في ذلك بعدما كان قد تعرض إلى الطرد الجبري من السكن الذي نشأ فيه منذ ولادته، بالحي العتيق، وهو ملك لأحد الخواص، حيث تفاجأ بطلبه لدى مجلس القضاء بغرض استرجاع منزله. وهو ما حدث فعلا السنة الماضية شهر جويلية، أين قام المحضر القضائي بتنفيذ القرار القانوني لمجلس القضاء، وأمام هذا الوضع الحرج لم يجد والد 7 أبناء من حل أمام هذا الطارئ سوى الذهاب إلى أحد الفنادق بعاصمة الولاية، بشارع العقيد سي "محمد بونعامة"، حيث قام باستئجار غرفتين لعائلته وهذا من دون تحديد مدة إقامته، مما كلفه قرابة 1200 دج يوميا، وهو الشيء الذين أرهقهم كثيرا، حيث لم يجد الأبناء ضالتهم بعدما ألفوا العيش في بيت لائق، وقد توجه المعني بعدة طلبات لاستفادته من مسكن اجتماعي يحفظ كرامته وأسرته المتواضعة منذ أواخر الثمانينات إلا أن ذلك لم يجد أي صدى. وصورة أخرى من هذا القبيل تعيشها عائلة أرملة نور الدين، المتكونة من أم وطفلين، وسقطت في مدينة المدينة، تعاني الفقر والحرمان ويؤس الحياة. بدأت قصتها عندما غادر رب الأسرة المدعو نور الدين من مواليد 1968 هذه الحياة، أين تعرض لاغتيال إثر حاجز مزيف من طرف جماعة إرهابية مسلحة بتاريخ 2001، على مستوى الطريق الوطني رقم 4 بولاية عين الدفلى، منذ ذلك الوقت بدأت مأساة هذه العائلة البسيطة، التي بقيت تحت غطاء وحماية أهل زوجها، إلى حين فاجأها بعد



الكبير وسط مدينة المدينة، والتي اتخذت من المخازن التي كانت تستعمل لأسواق الخضار والفواكه مكانا للاستقرار هروبا من المبيت في الشارع، لكنهم لايزالون ينتظرون قرار الطرد، وهم في حالة وصفت من لدنهم بالمأساوية، وبالنظر إلى كل هذه العيّنات وغيّنات أخرى أكثر ضرا، فإن ولاية المدينة لم تستفد من حصص سكنية هامة، ومنذ سنوات الثمانينات تم توزيع السكن الاجتماعي على مرتين، وفي الكثير من الأحيان كانت تمنح بعضها إلى غير مستحقيها، حيث بلغ عدد طلبات السكن الاجتماعي إلى حد الآن أكثر من 11 ألف طلب على مستوى مدينة المدينة لوحدها، وأرجع بعضهم السبب إلى غياب مشاريع سكنية، مما أدّى إلى ارتفاع أسعار الكراء بصورة جنونية، يُضاف إلى كل هذا النزوح الريفي، حيث إن الكثير من العائلات الريفية رفضت العودة إلى قراهم على الرغم من تحسّن الأحوال الأمنية، وبين هذا وذاك، فإن توزيع السكن الاجتماعي هذه المرة يحتاج إلى دراسة معمّقة ودقيقة تفاديا للاحتجاجات التي كثيرا ما رافقت توزيع المساكن في المدينة.

الحادثة الأليمة بقرار لم تتصوره، حين اتفقوا على طردها وإبعادها وأن تعود من حيث أتت، على الرغم من أنها كانت تعيش معهم في بيت من غرفتين، ويضم 11 فردا، والأدهى والأمر، أنه مهدد بالانهيار في أية لحظة، كان هذا المأوى الوحيد التي استطاعت السيدة فاطمة الزهراء أن تجمع فيه طفلها اليتيم بعدما غلقت عليها كل الأبواب. ولكن طردت منه، وبعد رحلة شقاء تكبدتها والدة اليتيم، لم تجد من مصدر تكفل به أبناءها سوى ذلك الدخل التي تقتات منه في إطار الاستفادة من برنامج ضحايا الإرهاب والمأساة الوطنية، ومما يزيد من عناء هذه العائلة أنها لم تستطع أن تعيش هذا الوضع المزري فقررت اتخاذ سبيل آخر لتخفيف المعاناة.

وإذا توجهنا إلى مدينة البرواقية، فإن مصير 8 عائلات بحري الكاريار تعيش في بناءات من الصفيح، وهم مهددون بالطرد منها في أية لحظة، وحسب حديث هذه الأسر، فإنهم قاب قوسين أو أدنى من قرار الطرد، كون قطعة الأرض التي يشغلونها ملك لأحد الهيئات العمومية، ونفس الحال تعيشه قرابة 8 عائلات بحري عين



## سكان فرقة "الدحاحسة" يطالبون بمشاريع تنموية للعودة إلى قراهم المهجورة في المدينة

لا يزال سكان فرقة "الدحاحسة" الواقعة ببلدية الحمدانية، 17 كلم شمال ولاية المدينة، ينتظرون التفاتة السلطات المحلية في إعانتهم قصد العودة إلى قريتهم التي هجروها في عز الأزمة الأمنية التي شهدتها المنطقة، وقد عبّروا عن أملهم في الرجوع إلى أراضيهم الفلاحية ومساكنهم التي أرغمهم الإرهاب على تركها

منذ بداية التسعينات، حيث طالب سكان المنطقة، بعد نهاية تلك المرحلة، والي الولاية، توفير الأمن وكذا تعبيد الطريق المؤدي إلى قريتهم التي لا تبعد كثيرا عن عاصمة الولاية، وإنجاز مدرسة لأبنائهم، إلى جانب مركز صحي يكفيهم عناء التنقل إلى المناطق المجاورة، كما تفتقر المنطقة للكهرباء الأمر الذي يجعل عودتهم إلى

مساكنهم أمرا صعبا، إذ إن هذا المطلب بات ضروري في استقرار السكان، وكذلك لإعادة استصلاح أراضيهم الفلاحية التي لم تفلح منذ زمن، الأمر الذي يطرح مشكلا آخر هو ضرورة دعمهم بالوسائل اللازمة من أجل دفع قوي وكذا ترميم منازلهم المهتمة واستصلاح أراضيهم. وليد.م



## سكان بلدية الزويرية يطالبون بنصيبهم من برامج التنمية في المدينة

يصل سعر الصهرج الواحد إلى 600 دج، على الرغم من أن المنطقة غنية بهذه المادة، أما غاز المدينة فيبقى حلما يرواد العديد منهم، وهم يتزودون من محطة تعبئة وتوزيع قارورات غاز البوتان، التي بدورها أصبحت مصدر لقمة عيش عمال من خارج البلدية، في حين يحرم شبابها من فرص العمل، وأضاف محدثونا، أن أبواب مركز التكوين المهني لاتزال موصدة في وجه شباب المنطقة، حيث طالبوا السلطات المحلية إيجاد حل لهذا المشكل لمزاولة تكوين يتلاءم وطبيعة المنطقة، كما تقتقر هذه الأخيرة إلى العديد من المرافق الحيوية على غرار مرشات عمومية ومخابز ومحلات تجارية. وليد م.

لاتزال بلدية الزويرية الواقعة جنوب ولاية المدية، تنتظر حظها من برامج التنمية التي بقيت مجرد حبر على ورق منذ سنوات، فهي تضم أكثر من 50 عائلة لا تملك عقود ملكية، بالإضافة إلى أن البلدية تتوفر على مستوصف مكوّن من غرفتين، وتنعدم فيها مصلحة للاستعجالات، كما أن قرية بالجوار تسمى "بقيط" شيّدت منازلها على ضفاف الوادي، أما حي "طوبال" الجديد فالطريق المؤدية إليه لا تصلح لسير المركبات، أما وسائل النقل فهم يعتمدون على الجرارات لقضاء العديد من حوائجهم، إلى جانب التعطلات التي تصيب شبكة توزيع المياه، مما يحرمهم من هذا المورد الحيوي، حيث أنه

## عُمال مزرعة "حمامو محمد" يحتجون ويطالبون بمناصب عمل بابن شيكاو في المدية

بالمتزوجين، يضاف إليها عامل آخر تمثل في ضرورة احترامهم في أماكن عملهم، مطالبين الإدارة الوصية إعادة النظر في انشغالهم، كما رفعوا مراسلات إلى النقابة الولائية للعمال ومفتشية العمل لكن من دون أن يجدوا أي ردّ إيجابي، للإشارة، فإن هذه المزرعة تقوم بإنتاج عدة فواكه منها التفاح والغنب وغيرها.

حسام أيمن

احتج، أول أمس، قرابة 60 عاملاً على مستوى مزرعة "حمامو محمد" بمنطقة "ابن شيكاو" على بعد 17 كلم جنوبي المدية، على عدم تجديد عقود عملهم وتحسينها من طرف مدير المزرعة، وقد أبدوا امتعاضهم وتذمرهم الشديدين جراء حرمانهم من عدة حقوق، منها عدم الاعتراف بمخاطر العمل أثناء العاصفة الثلجية، إلى جانب منح الخاصة



## تلاميذ مدارس المدية في ضيافة فرسان الشرطة بالبلدة

قام، أول أمس، تلاميذ مختلف المدارس الابتدائية بالمدية، بزيارة بيداغوجية استطلاعية إلى نادي الفروسية بالمدرسة التطبيقية للأمن الوطني بالصومعة، في بادرة هي الأولى من نوعها، حيث لم يسبق وأن فتحت المدرسة أبوابها للتلاميذ. حيث تمكّن هؤلاء من الاطلاع على نشاطات نادي الفروسية والتقرب من فرسان الشرطة، كما كانت الفرصة للتلاميذ، إلى جانب التعرف على قوانين المرور، حيث تم استقبالهم من قبل مدير المدرسة، العميد الأول للشرطة "مالك محمد"، وإطارات من الشرطة، وقد تلقى تلاميذ المؤسسات التعليمية شروحات حول كيفية الاعتناء بالخيل وتدريبها، كما وقفوا عند مضمار تعليم السباق في التربية المرورية، والطرق الصحيحة للسباق، وقد لاقى استحسانهم تلك السيارات الصغيرة المستخدمة لتعليم السباق، تأتي هذه الزيارة تزامنا والاحتفالات الخاصة بيوم العلم المصادف.

حسام أيمن

فيما استأنفت التشكيلة التدريبات مساء أمس**إدارة أولمبي المدينة ستسوي منحة الموك اليوم**

● سجلت تشكيلة أولمبي المدينة عمدها للتدريبات مساء أمس بركب إمام إلياس بعد يوم راحة استفاد منه اللاعبون عقب المواجهة الأخيرة التي لعبوها أمام الموك وعرفت عودتهم بنقطة ثمينة عادت لهم الطريق نحو ضمان بقائهم ضمن أندية الرابطة الثانية قبل جولتين عن النهاية.

وكشفت مصادرنا أن إدارة الفريق تحضر لإهداء لاعبيها منحة مغرية بمناسبة الحصة الثانية المقررة نهار اليوم تكريماً لهم على المجهودات التي بذلوها في اللقاء الفارط وتحديثهم لكافة الظروف التي صاحبت هذا اللقاء الذي مر في ظروف مشحونة، وإن لم تقدر مصادرنا قيمة المنحة إلا أنها ستكون ضعف ما كان يتحصل عليه اللاعبون سابقاً، وهو الأمر الذي سيرفع من معنوياتهم خصوصاً بعد المشاكل التي كانوا عرضة لها في الأسابيع الأخيرة والمتمثلة في تأخر استلام مرتباتهم الشهرية الأمر الذي دفعهم إلى القيام بإضراب مؤقت قبل أن يعودوا بعد تلقيهم ل ضمانات من العقلاء والمقربين وكذا الإدارة .

■ ط. حميد



عقدت مؤتمرها التأسيسي بالمدينة

## ميلاد المنظمة الوطنية للشباب من أجل الجزائر

● تم، أول أمس، الإعلان عن ميلاد المنظمة الوطنية للشباب من أجل الجزائر، بعد عقد المؤتمر التأسيسي بدار الثقافة، حسن الحسني، بولاية المدية، بحضور مندوبي 12 ولاية، من بينها سيدي بلعباس، ورقلة، المدية وعنابة.

البداية كانت بعرض تصورات أولية عن ظروف تأسيس هذه المنظمة والعراقل التي صاحبته،

وبعد إثبات عضوية الحاضرين، تمت المصادقة مباشرة على القانون الأساسي للمنظمة، وانتخاب مصطفى حبيش رئيسا للمنظمة، مع مكتب تنفيذي يتشكل من 8 أعضاء.

ومن بين الأهداف، التي تصبو للمنظمة لتحقيقها، تطوير واستقرار وازدهار الوطن ومحاربة العنف في أوساط المجتمع، وغرس الروح الوطنية في أوساط الشباب ومحاربة

الآفات الاجتماعية، مع مرافقة الشباب في تحقيق آماله وأهدافه، ومحاربة كل الأشكال، التي تمس بوحدة الوطن والتمسك بمبادئ الثورة التحريرية وتقريب الفجوة ما بين جيل الثورة وجيل الاستقلال، ونبذ الحقرة وزرع الآمال في أوساط الشباب.

وتجدر الإشارة أن أعضاء المنظمة كلهم شباب لا يتعدى معدل عمرهم 33 عاما.

موزاوي بلال

## تسببت في غلق الطريق الرئيسي استفحال التجارة الفوضوية بـ"عين الذهب" بالمدينة



● دعا سكان حي "عين الذهب" بالمدينة، إلى الإسراع في عملية طرد الباعة الفوضويين، حيث احتكر هؤلاء الطرق والأرصفة التي اتخذوها كمحطات لفرش سلعهم، بطريقة عشوائية، بحيث شوهت الطابع العمراني للحي، متخذين كل سبل التحايل وفرض القوة، في مزاوله مهنتهم غير الشرعية، ومن خلال سعي التجار غير الشرعيين وراء الربح السريع، فقد تجاوزوا كل الحدود وضربوا القوانين عرض الحائط، بتوسيعهم المذهل، ساعين وراء الربح السريع، ولكن حسب السكان فالباعة هذه المرة، تجاوزوا كل الحدود، عن طريق عدم احترام المارة، مما خلق مناوشات ومشاكل بين الشباب القاطنين والباعة الفوضويين،

حيث بلغت حلقة الطاولات الطرقات العمومية، مما أثار تساؤل السكان، عن سبب غياب عناصر الأمن والسلطات المحلية، وشكل ازدحاما وفوضى، بالإضافة إلى إغراق المكان بالفضلات والنفايات، كما

أعرب السكان لـ"وقت الجزائر"، عن تدمرهم الشديد إزاء تردي الأوضاع بالحي بسبب نشاط التجار غير الشرعيين، حيث أصبح السكان يتجنبون المرور من تلك الطريق، تفاديا لانتهاك حرمااتهم، مما يعرض الحي

للعديد من الانتقادات، في حين كثرت عمليات السرقة والتجارة السوداء كما يسميها البعض، نظرا لغياب أدنى ظروف الأمن، في نفس الوقت، عبر السكان عن مللهم من مراسلة الجالس المنتخبة في كل مرة، حيث يتم تلقي الوعود الكاذبة وفرض التجاهل، مما انجر عنه إنذار السكان، في حالة عدم فتح سوق جوارية، تزيع شبح البطالة المتنامية، ومع هذا ما يزال السكان يترقبون إجابة السلطات الوصية، لنقل هؤلاء الباعة عن طريق دمجهم في سوق جديدة تجمعهم وتريح سكان الحي من المشاكل التي نغصت حياتهم اليومية وحتى أيام العطل والأعياد.

موزاوي بلال



## عين بوسيف جنوب المدية

### عصابات السرقة تزرع الرعب مجددا وسط المواطنين

عرفت مدينة عين بوسيف جنوب المدية عودة عمليات السطو على المواطنين وممتلكاتهم؛ حيث شهدت منطقة عين الديس على بعد 10 كيلومترات شمالي عين بوسيف سرقة 3 أبقار من أحد فلاحي المنطقة من طرف عصابات سرقة المواشي، التي زرعت منذ سنة الرعب في هذه المناطق. وكان وسط مدينة عين بوسيف مسرحا لعدد من السرقات طالت محلات منها محل للمجوهرات، كما تعرض أحد المنازل بذات الحي للسطو. ويطالب سكان عين بوسيف المصالح المعنية بالتدخل لكف هذه الحوادث.

وليد.ب